



**Inventaire historique et archéologique des communes
de la Communauté "Champagnole Porte du Haut Jura"**

*Compilations de données et de textes
réalisées par François Leng et Alain Mariot (mai 2011)*

NANS (Les)

**A - Structures et vestiges
préhistoriques, archéologiques et historiques**

- ① Ruines du château de la Berne : XII^{ème} siècle
- ② Eglise du XVI^{ème} siècle

Les numéros renvoient à des localisations sur cartes

B - Sources bibliographiques

Collectif	Guide du Jura (1968)
ROTHER Marie-Pierre	Carte archéologique de la Gaule - le Jura (2001)
ROUSSET Alphonse	Dictionnaire géographique historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département - Département du Jura (1853-1858)

C - Extraits de textes publiés

Au lieu-dit *la Berne* (alt. 635 m) -une berne est une petite construction abritant une chaudière- ont été réalisés des sondages au centre d'un ancien puits à muire (diam. 25 m ; prof. 10 m). Ce puits est aujourd'hui comblé et occupé par un petit marais. La source salée sourdait à l'origine dans le lit de l'Angillon, mais le cours de ce dernier a été détourné et un barrage semi-circulaire (haut. 1.5 m, larg. 5 m) a été construit en amont avec une partie des déblais rocheux du creusement du puits à sel. C'est sur ce barrage que se trouvaient les chaudières (même modèle qu'à Grozon)...

Le Guide du Jura



CHÂTEAU

Il s'élevait à l'extrémité nord du village, du côté de Chapois, contre le revers nord-ouest de la montagne de la Fresse, et était appelé le château de la Berne. Il n'en reste que quelques pans de murs de 2 m de hauteur et des ruines amoncelées. Sa destruction remonte aux guerres de Louis XI. Il avait été bâti avant 1240, par les seigneurs de Mont-Rivel. Le nom de château de la Berne ferait supposer qu'il avait été bâti pour protéger un établissement destiné à exploiter la source d'eau salée qui jaillit sur le territoire, dans le lieu dit à *la Berne*, et où les oiseaux viennent en foule se désaltérer....

ÉGLISE

Les Nans dépendaient de la paroisse de Saint-Germain-en-Montagne. Il y avait une simple chapelle dont le prier de ce dernier lieu avait le patronage et qui fut érigée en église succursale vers l'an 1670. Cette église est dédiée à saint Claude, abbé de Saint-Oyan-de-Joux, dont on célèbre la fête le 6 juin. Elle se compose d'un clocher, d'une nef, de deux chapelles, d'un chœur rectangulaire et d'une sacristie. Le clocher n'apparaît qu'au-dessus des combles. L'intérieur de l'église est décoré, ainsi que la porte d'entrée, de belles nervures ogivales qui retombent sur des consoles en forme de têtes humaines. Cet édifice est du style ogival tertiaire, usité au commencement du XVI^{ème} siècle. Il renferme une chaire à prêcher richement sculptée.

CURIOSITÉS NATURELLES

Dans le lieu dit à la Doye, près de la source de l'Angillon, sont des cavernes très spacieuses, ornées de stalactites d'une rare beauté. Elles méritent d'être visitées.

Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1856)



381 - Nans (Les) (alt. 630-900 m ; 8,05 km²)

Commune située entre le plateau de Champagnole et celui de Levier, implantée dans l'étroite vallée de l'Angillon qui y prend sa source (alt. 789 m). Elle est encadrée à l'est par

la montagne de Fresse et à l'ouest par celle de la Basse-Joux. "Le sol, partie en plaine, partie en montagne, rend six fois la semence." : A. Rousset, 1853-1858, 4 [1856], p. 458. Une analyse pollinique (E. Gauthier, 2001) a fourni un certain nombre d'informations sur la mise en valeur agricole d'un terroir au cours du haut Moyen Âge. Le territoire est indubitablement très anthropisé et la végétation forestière a presque disparu, à moins qu'elle ne subsiste sous forme de taillis. Les spectres herbacés liés aux activités agropastorales sont très complets et laissent même présager l'existence de prairies de fauche. Une légère déprise agricole est visible à la fin de la première zone ; elle est sans doute en rapport avec les difficultés politiques et économiques qui touchent la Franche-Comté à partir du XIV^{ème} siècle. Le puits est alors colmaté par des copeaux et de la sciure car Salins monopolise désormais l'exploitation du sel. Une production locale reprend peut-être vers les XVII^{ème}, XVIII^{ème} siècles. La pression agropastorale existe toujours au cours de cette dernière période, mais la végétation forestière a regagné un peu de terrain. La faible salinité de la source explique sans doute la courte durée de l'exploitation du sel dans cette deuxième zone ; à partir de 165 cm, il n'y a en effet plus de charbons dans les sédiments. [E. Gauthier]

Sur la commune, lors d'une excursion effectuée le 2 septembre 1962, P. Jeandot a repéré des tertres : P. Jeandot, 1962, p.293.

NB : Le D.A.G. (II, p. 281), signale par erreur la découverte dans la commune d'une monnaie gauloise qui a, en réalité, été mise au jour à Nanc-les-Saint-Amour (n° 378, § 3*) par L. Jeunot, 2000, p. 21).

Marie-Pierre ROTHÉ - Carte archéologique de la Gaule (2001)